

Bilan de la santé des forêts

Allier

- 2022 -



Faits marquants

Après le sursis de 2021, le climat de l'année 2022 se retrouve de nouveau à l'origine d'effets importants sur les forêts de l'Allier (p2).

Année considérée comme la plus chaude depuis le début des enregistrements météorologiques, 2022 se démarque par un mois de juin ambivalent : dévastateur pour les communes touchées par les violents orages de grêle et épisodes de type tempête, salvateur pour les autres communes ayant seulement vécu une pluviométrie exceptionnelle, venant momentanément stopper des conditions de sécheresse hivernales et printanières. Pour autant, les dépérissements en chênaie se poursuivent (p3).

Ces orages de grêle ont amené un développement important du sphaeropsis du pin sur pins noirs et pins sylvestres (p4).

Les oscillations du climat en fin d'hiver ont engendré des phénomènes de rougissement physiologique exceptionnel sur douglas (p3).

Indicateurs de la santé

Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Chêne rouvre	Sécheresse et températures extrêmes
Chêne pédonculé	Sécheresse et températures extrêmes
Châtaignier	Sécheresse et températures extrêmes
Frêne commun	Chalarose
Douglas	Sécheresse et températures extrêmes, rouge physiologique, nécroses cambiales
Epicéa commun	
Pin sylvestre	Sécheresse, Bupreste bleu, Sphaeropsis sapinea
Pins	Sphaeropsis sapinea très marqué sous les couloirs de grêle pour les pins laricios
Sapins	
Hêtre	

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	2021	2022
Toutes essences	Sécheresse estivale	■	■	■	■	■
	Dégâts de gel tardif au printemps	■	■	■	■	■
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne	■	■	■	■	■
	Bombyx disparate	■	■	■	■	■
	Oïdium du chêne	■	■	■	■	■
Résineux	Processionnaire du pin	■	■	■	■	■
	Typographe de l'épicéa	■	■	■	■	■
	Maladie des bandes rouges	■	■	■	■	■
	Rougisement printanier	■	■	■	■	■
	Sphaeropsis des pins	■	■	■	■	■
	Tordeuse grise du mélèze	■	■	■	■	■
Peupliers	Rouilles des peupliers	■	■	■	■	■
	Puceron lanigère	■	■	■	■	■
Invasifs	Chalarose du frêne	■	■	■	■	■
	Pyrale du buis	■	■	■	■	■

Problème absent ou à un niveau faible

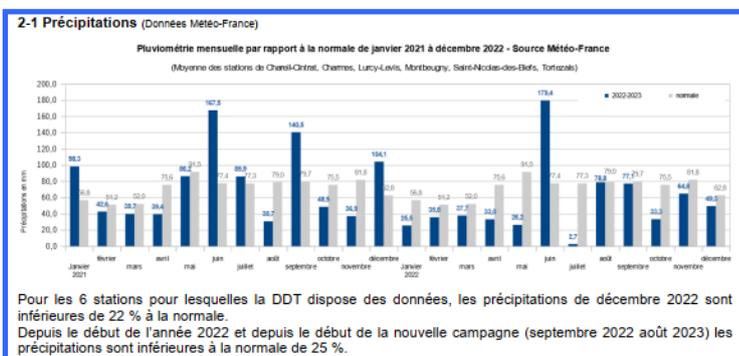
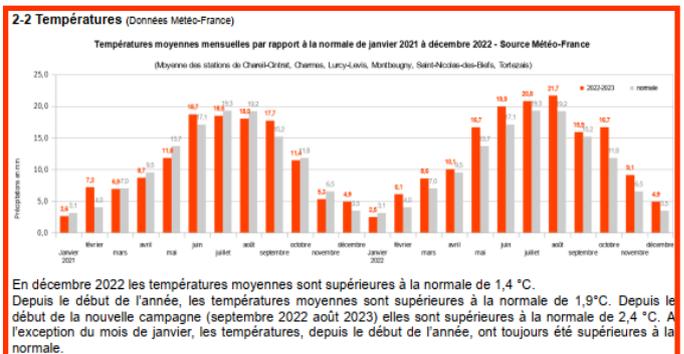
Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

Evènements climatiques de 2022

Après une année 2021 considérée comme un répit, le climat vécu en 2022 confirme la tendance des précédentes années.

A l'exception du mois de juin et sa pluviométrie localement exceptionnelle avec les orages, la sécheresse a marqué les sols et les formations végétales tout au long de l'année. Un premier épisode de chaleur exceptionnelle s'est produit du 11 au 22 mai, avant trois épisodes de canicule durant l'été. Aucune précipitation entre le 1er juillet le 15 août ! Le mois d'octobre a, quant à lui, connu un pic de chaleur tardif et tout à fait inédit.



L'ensoleillement s'est révélé très important, particulièrement en février, puis de mai à juillet. Les impacts engendrés, pour certains difficilement quantifiables, sont opposés : entre chaleur extrême d'un côté et allongement de la période de végétation de l'autre.

Le cumul annuel des précipitations a atteint, par exemple, 683 millimètres à Charmeil (89 % de la moyenne), 619 millimètres (78 %) à Yzeure et seulement 508 millimètres (77 % de la moyenne) à Montluçon, moins affecté par les pluies de juin.

Les violents épisodes de grêles caractérisent également cette année 2022.

Poursuite du dépérissement dans les chênaies de plaine

Le dépérissement des chênes sessiles et pédonculés, enclenché par les trois années successives de sécheresse (2018, 2019 et 2020), s'est poursuivi en 2022.

Cette dégradation se traduit à la fois par des mortalités d'arbres et des dégradations de houppier (mortalités de branches, chute de ramification) engendrant un éclaircissement de la canopée. La perte de vitalité peut conduire à la dégradation de la qualité des bois par des agents de piqûres (platype, xylobore,...). L'agrile du chêne est largement présent et impliqué dans le dépérissement comme facteur aggravant.

Les impacts observés en 2022 demeurent moins importants avec une variation d'atteinte selon la fertilité de la station, l'historique du dépérissement subi ces dernières années, la richesse des peuplements et les actes de gestion sylvicole enclenchés pour limiter le phénomène.

Le maintien d'une ambiance forestière, tant pour les peuplements adultes que jeunes, revêt un caractère primordial. Forestiers et chercheurs vont d'ailleurs travailler ensemble pour mieux la caractériser.

En forêt privée, le chêne pédonculé est davantage touché par ces phénomènes de dépérissement.



Chênes dépérissants en forêt de Tronçais

Retour du rougissement physiologique du douglas

En montagne bourbonnaise, des rougissements printaniers ont été observés à la sortie de l'hiver 2022 dans des plantations jeunes, jusqu'à l'âge d'une douzaine d'années en général.

Les plantations au couvert non fermé, très dégagées, où les arbres ne bénéficient d'aucun ombrage, ont été les plus touchées. Des arbres plus âgés, particulièrement ceux situés en lisière, ont pu présenter aussi des dessèchements de branches.

Les causes sont très corrélées aux conditions climatiques de la fin de l'hiver, et notamment celles du mois de janvier : une insolation importante, un déficit de précipitations, d'importantes amplitudes thermiques entre les journées et les nuits, et des sols parfois gelés.

Dans ces conditions, les jeunes douglas, à l'enracinement peu développé et superficiel

tante, ne peuvent compenser leur évapotranspiration et se dessèchent. Les défauts de conformations racinaires, mais aussi les éventuelles pathologies, constituent des facteurs aggravants.



Rougissement physiologique en montagne bourbonnaise

La forte conséquence d'un orage de grêle sur les pins

Deux orages de grêles se sont succédés en juin, reconnus comme exceptionnels au regard notamment de la taille des grêlons et de l'importance des dégâts engendrés sur les bâtis, les formations végétales, voire les êtres vivants (hommes, animaux, ...).

Au-delà des blessures mécaniques, les pins se révèlent êtres les plus sensibles à cet incident climatique en lien avec le développement du sphaeropsis du pin, notamment les pins noirs et pins sylvestre. A l'intérieur du groupe des pins noirs, on distingue une différence de comportement avec, par ordre de sensibilité décroissante, le pin noir d'Autriche, le pin laricio de Calabre et le pin laricio de Corse. Le pin maritime est moins sensible au phénomène.

Les dommages provoqués par le sphaeropsis du pin après grêle peuvent être immédiats et provoquer des mortalités lorsque plus de 60% du houppier est atteint ou appa-

raître à plus ou moins long terme avec des rougissements, et mortalités, partiels des houppiers.

Des mortalités massives ont été constatées, amenant à une remise en cause de l'objectif sylvicole (récolte anticipée).



Bordure de pins rougis par le sphaeropsis du pin après grêle

Les insectes aggravent les pertes de vitalité des arbres

Dans un contexte de perte de vitalité des arbres suite aux événements de sécheresse et forte chaleur, un certain nombre d'insectes ravageurs se développent sur feuillus et résineux.

Parmi eux, les insectes sur résineux sont sans doute les plus marquants. Ainsi, les buprestes bleus dans les pins sylvestres, les

pityokteines dans les sapins de basse altitude et les typographes dans les épicéas continuent leurs ravages, particulièrement dans les zones fragiles (lisières, mauvaises stations...).

Vos interlocuteurs en 2023

	stephanie.chevalier@onf.fr	04 70 41 96 37
	florian.veron@cnpf.fr	06 62 23 77 61
	jerome.daffix@allier.gouv.fr	04 70 48 77 69



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



Pôle Santé des Forêts **Auvergne-Rhône-Alpes**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Document rédigé conjointement par les correspondants-observateurs du département et le pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes